

Michel Hollard

Héros de la Résistance

« L'Homme qui a sauvé Londres »

Né le 10 juillet 1897 à Épinay

Décédé le 16 juillet 1993

Inhumé dans le cimetière de Gornières (Hérault)

Fils d'Auguste Hollard, professeur de physique nucléaire à l'École de Physique et chimie de Paris et à la Sorbonne, et de Pauline Monod

Cousin germain de Théodore Monod et cousin du Prix Nobel Jacques Monod

Marié le 21 avril 1922 à Yvonne Gounelle

Enfants : Francine, Florian et Vincent

Le Colonel Hollard constitue dès 1941 le réseau AGIR, rattaché au *Secret Intelligence Service* (S.I.S.) et composé d'une centaine d'agents. Après avoir informé les Alliés sur la composition et les mouvements des forces ennemies en France de 1941 à 1943, il découvre les préparatifs des Allemands en vue d'installer un grand nombre de rampes de lancement pour les fusées V1, l'arme secrète de Hitler. Il s'agit de constructions militaires comportant une rampe de lancement pointée sur Londres, situées dans le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, la Seine-Maritime et le Cotentin, formant un croissant qui épouse le contour du sud-est de l'Angleterre. Michel Hollard communique les renseignements aux Britanniques par l'Ambassade de Grande-Bretagne à Berne, en passant lui-même la frontière suisse près de 100 fois clandestinement.

Non seulement il identifie près d'une centaine de rampes de lancement en construction dans le pays côtier proche de l'Angleterre, mais il donne également toutes les caractéristiques de l'arme V1 entreposée par l'ennemi dans un dépôt de la gare d'Auffay (Seine-Maritime). La fusée V1 est une bombe volante ressemblant à un petit avion de 2 tonnes, long de 8 mètres, d'une envergure de 5,88 mètres et mu par un moteur à réaction, portant une bombe de 500 kg, et d'une portée de 260 km (vitesse : 600 km/h). Ces informations sont aussitôt exploitées par la R.A.F. et le groupe Loraine qui y est intégré, commandé par le général Michel Fourquet, alors *Squadron Leader*.

Dès la fin de l'année 1943 et au début de 1944, les Alliés entreprennent des bombardements d'une telle précision, grâce aux informations transmises, qu'à la fin des hostilités, on peut estimer que le potentiel du V1 a ainsi pu être réduit de plus de 90 %. C'est la raison pour laquelle certains ouvrages britanniques consacrés à Michel Hollard l'ont dénommé « l'Homme qui a sauvé Londres ».

En février 1944, il est arrêté par la Gestapo à Paris en compagnie de deux de ses subordonnés. Torturé, emprisonné à Fresnes et condamné à mort, il est déporté au camp de concentration de Neuengamme. Le camp est évacué par les Allemands après la libération de Buchenwald par les troupes américaines, et les prisonniers sont déportés sur un paquebot, le *Cap Arcona* et ses cargos accompagnants, dont le *Thielbeck* où se trouve Michel Hollard, sur la Baltique. Michel Hollard échappe au mouvoirs marins organisés par la SS grâce au comte Bernadotte (vice-président de la Croix-rouge suédoise) qui, informé par l'Intelligence Britannique, envoie une vedette sur place et obtient le salut de quelques prisonniers de langue française. La plupart des prisonniers (8 000) maintenus dans les prisons flottantes meurent en mai 1945, trois jours après le suicide de Hitler, en sombrant sous les bombes des Alliés croyant détruire des bâtiments remplis de troupes ennemies.

Décorations

Commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur

Rosette de la Résistance

Croix de Guerre 1914 – 1918

Croix de Guerre 1939 – 1945

Distinguished Service Order (DSO)